

*TAIS-TOI ET MORDS!*

© Centre de Recherches Périphériscopiques, Oleyres, 2019  
ISBN 978-2-9701166-2-2

HHA, 9, chemin de Sous-Balme  
CH-1255 Veyrier/Genève  
[hcp15@bluewin.ch](mailto:hcp15@bluewin.ch)

HHH

*TAIS-TOI ET MORDS!*



*À mon épouse « Little Jane ».  
Mais comment fait-elle pour me supporter ?*

Il vaut mieux manger des pâtes avec des amis  
que du caviar avec des cons !

## PROLOGUE

Le bimoteur Beechcraft 200, parti en fin d'après-midi de l'aéroport de Sabadell, se rendait à Vienne, en Autriche.

Après une heure de vol paisible, les conditions météorologiques se dégradèrent soudainement au-dessus des Alpes, à tel point que le pilote appela le contrôle aérien pour demander une autorisation de se poser à Milan ou à Lugano. Hélas, les deux aéroports étaient fermés précisément à cause des violents orages. L'appareil luttait contre les éléments en furie qui le secouaient comme un fétu de paille.

Puis la foudre frappa l'avion, paralysant les instruments. Le système de pilotage automatique se mit également aux abonnés absents. L'avion devint incontrôlable. Les stries des avertisseurs de décrochage vrillaient les oreilles des occupants de l'avion et alimentaient leur panique.

Le pilote ordonna aux quatre passagers de s'habiller chaudement puis d'enfiler leur gilet de sauvetage et de fixer leur parachute. Le copilote, en les aidant, leur rappela brièvement les éléments de la technique de saut.

– Faites vite ! Je ne contrôle plus l'avion. Il a été sévèrement touché par la foudre et nous tombons. Dans quelques minutes, nous serons suffisamment redescendus pour ouvrir les portes. Bonne chance à vous tous, que Dieu soit avec vous. Nous avons reçu un niveau de vol élevé, ça va nous donner le temps de sauter. Ensuite, couvrez-vous le visage et retenez votre souffle le plus longtemps possible.

– Mayday, Mayday, Mayday ! Criait inutilement le copilote dans son micro, espérant un miracle.

Les passagers, qui s'étaient équipés conformément aux instructions, sautèrent de l'avion les uns après les autres, suivis des deux membres d'équipage. Dans le noir absolu, déchiré par d'immenses zigzags lumineux, le visage cinglé par la pluie glacée et ballottés par les éléments en furie, ils se perdirent rapidement de vue.

Eviano Galindo, commissaire de police à Barcelone, qui avait sauté après les trois autres passagers se revoyait en mission pendant

son passage dans les forces spéciales. Sauf qu'en bas ce n'était pas le sable du désert mais la neige des Alpes qui l'attendait.

À présent, les jambes légèrement pliées, son parachute ouvert, il appréhendait le contact avec le sol. Il aperçut au loin les flammes de l'avion qui venait d'exploser après avoir percuté le sol. Avec le vent tempétueux et la pluie, il avait de la peine à contrôler son parachute. En levant la tête, il pouvait voir la corolle tourner comme une toupie.

Soudain, ce fut le choc, ses pieds avaient touché le sol. Par réflexe, il tenta de faire quelques pas en traînant son parachute derrière lui. Il trébucha sur le sol caillouteux et inégal et soudain tomba dans le vide. Sa tête heurta violemment une aspérité rocheuse, mais il resta suspendu. Son parachute, qu'il n'avait pas eu le temps de détacher, était resté accroché à quelque chose. Puis il ne sentit plus rien.

## CHAPITRE 1

### *Barcelone*

L'Élégant avait convoqué Galindo dans son bureau. En entrant, le commissaire reconnut immédiatement la personne qui était déjà assise dans un des fauteuils disposés face au bureau. C'était le juge d'instruction qui avait été nommé pour diriger, conjointement avec l'Élégant, la commission Européenne l'enquête sur la gigantesque affaire de contrebande à laquelle il avait lui-même été mêlé. Derrière lui, se tenait son secrétaire.

– *Quatro cafes por favor*, commanda l'Élégant à Amanda. Ajoutez des verres d'eau, s'il vous plaît.

– Asseyez-vous mon cher commissaire. Vous connaissez, je crois, le juge Antonio Lamura et Paco Fetou, son assistant. Cher Commissaire, je serai bref ! Je vous rappelle que nous avons l'honneur, le juge et moi-même, d'avoir été choisis pour cette enquête sur le trafic international de pierres précieuses d'abord parce que l'Espagne est l'une de plaques tournantes de ce commerce et parce que c'est à Barcelone que les investigations ont commencé.

## TAIS-TOI ET MORDS !

Il ne manquait pas d'air l'Élégant, l'affaire avait débuté à Genève, même que sa chère nièce Marybel avait failli être assassinée à cette occasion.

– Une réunion de coordination est prévue demain à Vienne avec des représentants d'Amérique, d'Australie et d'Asie. Vous y êtes convié pour apporter des témoignages sur les événements et des précisions sur votre enquête. Comme notre avion s'envole ce soir de l'aéroport de Sabadell, vous avez le temps de préparer vos bagages, prévoyez deux nuits. Tenue de ville, je vous prie. Des questions ?

– Dois-je prendre des dossiers avec moi ?

– Non, ce n'est pas nécessaire. Il s'agit principalement de préparer le déroulement des opérations. Les priorités et l'attribution des responsabilités seront définies. Soyez à l'aéroport de Sabadell à 17h. Par mesure de discrétion nous avons préféré cet aéroport à celui de Barcelone.

\*\*\*\*

– Emilio, tu gardes le bureau ! L'Élégant m'embarque avec lui à Vienne. Je pars tout de suite, le temps de préparer ma valise. Amanda je te ramènerai une Sacher Torte originale. Au revoir les amis, soyez sages.

– Merci, pareillement, nous, on n'a pas le choix, répondit Emilio.

\*\*\*\*

Le Beechcraft 200 avait décollé à l'heure prévue. Le pilote, un homme d'une quarantaine d'années, était de type méditerranéen. Ses cheveux, prématurément gris, étaient coupés court et formaient une espèce de couronne autour d'une tête ronde qui faisait penser à un smiley. Il arborait une petite moustache qui, elle, était noire. Son bronzage était parfaitement entretenu. Son air jovial contrastait avec l'air sinistre du copilote, qui lui, avait le visage émacié et les joues tellement creuses qu'on pouvait les soupçonner de se coller à l'intérieur. Sa voix basse contrastait avec celle de son commandant de bord, plutôt éraillée et située dans les aigus.

Le juge et son assistant examinaient des documents, tandis que l'Élégant et Galindo savouraient un délicieux brandy. Le pilote venait d'annoncer que l'avion s'approchait des Alpes et que l'on pourrait peut-être apercevoir le massif du Mont-Blanc sur la

TAIS-TOI ET MORDS !

gauche. Comme ils allaient traverser une zone orageuse, Il les pria d'attacher leur ceinture de sécurité.